

Sécurité et migration : l'Algérie et le danger du Sud

GEORGINA NAGY
UNIVERSITE DE SZEGED

Il y a quelques années, qu'on peut observer une vague d'immigration augmentée de l'Algérie à travers l'Europe et surtout vers la France. Pour expliquer ce phénomène, il faut mentionner beaucoup de facteurs, comme par exemple, la situation de l'économie, les possibilités de travail limitées, l'espoir d'une meilleure vie en Europe, le manque de sécurité – surtout au Sud du pays. Mais ce qui peut être aussi une explication : la zone de Sahel, notamment un conflit régional entre l'Algérie et le Mali. En fait, la zone de Sahel est une périphérie ou bien une frontière naturelle entre les deux pays et coupe l'Afrique en deux horizontalement. Le Sahel a une importance stratégique, politique, géographique qui cause plusieurs conflits régionaux sur le continent. A travers de ma présentation, j'essaie de trouver une explication comment la zone de Sahel influence la migration de l'Algérie vers l'Europe et présenter le conflit même entre les deux pays voisins.

Tout d'abord, il nous faut définir le mot « Sahel ». En fait, cela signifie « le bord de la mer » aussi que le côté, en plus la zone juste après le Sahara. Le mot arabe « *Sāhil* » désigne un territoire plain, donc c'est un mot appellatif, pas un nom de la propriété. Mêmes si plusieurs langues l'utilisent sans savoir qu'il vient du vocabulaire géopolitique. Le nom complet en arabe : *aṣ-Sāhil al-Ifrīqī*. La taille de la zone de Sahel est proche de 5000 km de l'est à l'ouest. Définir ce territoire est assez difficile car il existe une définition politique et une autre qui est géographique. Toutes les deux approches sont acceptables, mais ils ont des rôles différents.

1) Sahel, du point de vue géographique : c'est une zone qui n'est pas exposée aux risques environnementaux et couvre du Nord au Sud trois espaces, comme « Plaine nomade », « Plaine habitée » et Haut-Pays de Soudan.

Plaine nomade : un territoire juste après le Sahara où la précipitation moyenne annuelle ne dépasse pas une quantité de 400-450 mm.

Zone verte ou bien habitée : la précipitation moyenne annuelle est à peu près de 600-650 mm, c'est pourquoi on peut parler d'une certaine activité agricole.

Haut-Pays de Soudan : à cette zone-là, la précipitation moyenne annuelle est 800-850 mm et les zones boisées sont importantes.

Quand on parle de Sahel, sous cette expression on se comprend des pays de l'Afrique d'Ouest qui se situent dans la zone de Sahel. Ces pays sont asservis de faim, des maladies et de sécheresse et ils ont souvent besoin de l'aide internationale – d'où vient une autre explication politique de Sahel.

2) Sahel, du point de vue politique : sous cette notion on se comprends huit pays qui se sont unis dans le Comité Permanent inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) malgré un fait que parmi eux, certains se situent en dehors du Sahel. Cette organisation a été fondée en 1973 juste après la sécheresse de 1968 et 1973. Ces pays sont :

Tchad, Niger, Mali, Burkina Faso, Mauritanie, Sénégal, Gambie, Cap Vert, Guinée-Bissau. Ces pays ensemble signifient le « Sahel politique ».

Population et société :

La population du Sahel est augmentée de temps en temps et en 1994 elle atteint 41,5 million (d'habitants). Parmi les gouvernements du Sahel aucun ne s'occupait pas de l'explosion démographique. Le but était d'augmenter le nombre des enfants pour garantir le travail dans l'agriculture et l'élevage. D'après les traditions de la zone, la fertilité féminine est une bénédiction divine tandis que l'infertilité est une punition divine. Ce qui influence le nombre de la population du Sahel en dehors de la migration : la fertilité et la mort. La population vit en 5,5 millions de km² territoire en pauvreté extrême, d'après un rapport de l'ONU (Organisation des Nations Unies) à peu près 50 millions de personnes en 2000. 40 % étaient moins de 14 ans à cette époque-là. Les gens vivent entre les conditions très différentes qui sont influencées par les différentes choses, comme par exemple : la précipitation moyenne, l'urbanisation rapide qui cause la désertification – c'est la cause principale de la pauvreté de la population. Certains experts et analystes pensent que le Sahel est dominé par la faim et c'est pourquoi les habitants pensent que leur vie est déterminée par des facteurs naturels. En fait, c'est une idée fautive. Le Sahel est capable à soutenir et nourrir sa population malgré que le nombre dépasse déjà 50 millions. Ce territoire possède assez de terre, d'eau, de soleil qui permet l'agriculture et la production alimentaire. A cette zone aussi, il nous faut se distinguer deux types de la population : rurale et urbaine où il y a aussi une certaine contradiction, contrainte. L'explosion démographique a contribué à la migration de la population rurale vers les villes surtout de la part des jeunes. C'est pourquoi presque la moitié d'habitants urbains est moins de 20 ans. Ce groupe social est loin de la mode de vie traditionnelle et ne sent pas la pression des règles rurales de la part de leurs familles. La mode de vie de l'Ouest influence les jeunes du Sahel par les médias ou bien le système scolaire. En même temps, certains jeunes la rejettent, car ils la considèrent corruptrice pour les sociétés africaines, au nom de l'islam. Les jeunes connaissent bien les tendances d'Ouest mais ils n'ont pas assez de possibilités de mener une vie d'après cela, sauf une toute petite minorité qui pouvait rejoindre au commerce moderne. Il nous faut aussi mentionner que dans le Sahel, plusieurs groupes ethniques se trouvent à mener une mode de vie toute à fait différente. La colonisation a profité aussi de cette différence et priorise une ethnique en face à l'autre, comme ça la tension a augmenté de temps en temps. Quand la puissance colonisatrice a quitté la zone, juste la population divisée est restée en dérivant vers un conflit. Ce qui causait aussi un problème, la question des frontières. Quelques fois la frontière a coupé un groupe ethnique en deux, mais c'est un phénomène assez fréquent à cette époque-là en Afrique. N'oublions pas qu'en dehors des conflits ethniques il y a aussi des conflits régionaux, c'est-à-dire entre les pays. Comme par exemple entre les pays du Sahel et la Libye, ou bien entre le Mali et l'Algérie.

Regardons en détails ce deuxième exemple, un conflit entre le Mali et l'Algérie, plus exactement entre le Mali du Nord et l'Algérie. En fait, le point commun entre les deux pays est l'histoire coloniale. La France a colonisé le Sud du Mali en 1899 et le Nord en 1902 par la soumission de la noblesse Touareg. Il nous faut aussi mentionner des routes « du sel » et des caravanes entre le Mali du Nord et l'Algérie du Sud vers la direction du Sahara. A cause de la colonisation, les frontières géographiques ont apparues et c'est pourquoi le Mali du Nord a été isolé de l'Algérie et unifiait avec le système d'institution du centre de pays,

dirigé par la France. En dehors de cela, il y avait des relations vivantes et riches entre les deux pays, surtout dans l'économie, l'agriculture et le commerce. A cause de la sécheresse des années 1980-1990, on peut parler d'une migration vers la Lybie et l'Algérie. Au début des années 2000, presque 1,5 million d'immigrants vivaient en Lybie et 300 milles en Mauritanie, en Algérie, en Tunisie et au Maroc. Au début, il y avait des conflits en dehors des frontières mais certain temps d'après ils en traversent qui exige une entraide internationale. Il faut aussi souligner l'affaiblissement de la situation de sécurité dans les années précédentes. La cause est l'apparition des groupes islamistes et djihadistes et leur gain d'espace au Mali dans les années 1980. L'islam favorise ces groupes, car il domine tout le territoire maghrébin. En 2012, une alliance est née entre les groupes djihadistes et les révolutionnaires qui luttent pour l'indépendance. Avec cela 60 % de territoire du Mali sort du pouvoir central dirigé par Bamako (Bamako – centre administratif du Mali). Ces facteurs causent un conflit armé et une catastrophe humanitaire au Mali du Nord. Presque 350 milles d'habitants quittent leurs domiciles en dehors et hors du Mali. Si on cherche des raisons pour ce conflit, tout d'abord il faut souligner une raison historique. La société de Mali est bien hiérarchique. Quelques années avant, le pays a été dirigé par la noblesse, notamment, par les Touaregs. Ils dirigeaient les affaires de la commune surtout celles des domestiques (prisonniers noirs surtout). Pendant la colonisation, ce sont les Touaregs qui résistent et c'est pourquoi les colonisateurs utilisent la violence contre eux, privent de leurs droits divers tels que l'éducation ou la participation à l'administration publique. Dans cette situation, ce sont les domestiques qui profitent le mieux et lentement ils prennent le contrôle dans l'administration publique de Mali. C'est-à-dire les Touaregs voient après que leur pays devienne indépendant, les anciens serviteurs sont les dirigeants du pays et cela cause plusieurs conflits dans le futur. En plus, les Touaregs pensent que toutes les décisions faites par les élites politiques sont contre eux et les habitants du Nord. C'est pourquoi il y avait plusieurs révoltes, p. ex. en 1962 et elle durait à trois ans et à la fin c'était l'Algérie qui a été la négociatrice. En 1974, par un coup d'État, le colonel Mūsā Traoré accapare le pouvoir et gouverne jusqu'à 1991. Il promet une justice sociale et la paix entre le Sud et le Nord mais la situation ne change pas du tout dans le pays. Après une grande sécheresse, une nouvelle révolte éclate en 1990 et finit en 1995. La suivante du 2003 au 2006 finit par la signature de l'Accord d'Alger. En 2010, le « printemps arabe » éclate en Afrique du Nord, le pouvoir de Mu'ammār Qaddāfī se renverse en Lybie et plusieurs milles de Touaregs se rentrent au Mali pour exiger les droits aux habitants du Nord du pays. Ces gens ont des réclamations historiques, notamment la coordination des Mouvements de l'Azawād (CMA : une alliance des groupes rebelles créée au Mali en 2014 au cours de la guerre du Mali) et l'introduction de šarī'a (un principe moral et éthique de l'islam). En 1991, l'Accord Taman-rāsā est signé et clause un conflit armé après 15 ans à Kīdāl, Gao et Timbuktu. Le dernier conflit apparaît au Mali en 2012 qui a une raison religieuse et tribale. Le gouvernement du Mali demande une aide à ces partenaires internationaux et l'invention française pour liquider des organisations terroristes, puis il prépare des mesures politiques et économiques.

- Plan d'action au Nord du Mali contre le terrorisme et lutte pour la sécurité publique. La rentrée des institutions publiques aux territoires dont elles doivent quitter à cause de la sécurité affaiblie.
- Plan d'action pour la paix, la sécurité publique et le développement dans le Nord du pays, financé par l'Union européenne. Cela repousse le terrorisme dans le pays.

– Plan d'action pour le développement de tout le pays.

Mais quel est le rôle de l'Algérie dans la solution du conflit au Mali ?

Les relations entre l'Algérie et le Mali étaient toujours tendues du point de vue géographique, historique et politique. Néanmoins, elle a un rôle important dans la solution du conflit au Nord du Mali. L'Algérie est intervenue aux conflits de 1963, 1976, 1990 aussi lors de ces interventions, le pays perd cinq de leurs diplomates qui sont tués par des terroristes. (L'Algérie refuse à payer de rançon.) Regardons quels sont les facteurs motivateurs pendant le conflit de 2012. Il faut souligner aussi que le pays est un médiateur entre le gouvernement du Mali et les groupes révoltés au Nord, entre les mouvements régionaux et internationaux, et voyons aussi comment les relations changent entre l'Algérie et le Mali. L'Algérie essaie de faire tout ce qu'elle peut mais elle doit demander de l'aide aussi de l'Union africaine, de l'Union européenne et des Organisations des Nations Unies (ONU). L'Algérie est un chef du groupe de médiation et déclare qu'avant tout il faut garder l'indépendance de Mali et éviter des revendications territoriales. C'est pourquoi lors d'une rencontre entre les groupes révoltés à Alger, les participants déclarent qu'ils soutiennent des négociations. C'est la Déclaration d'Alger, qui déclare aussi la cesse du feu le 15 juin 2015, signée à la capitale algérienne. Avec cette déclaration, Mali peut éviter l'usage des armes pour résoudre un conflit entre le Nord du Mali et le gouvernement, et aussi garder l'intégrité du pays. L'Algérie souligne qu'elle soutient dans tous les cas la solution paisible dans le futur. En 2014, l'Algérie veut élaborer ce dialogue au Mali entier. Pour acquiescer ce niveau, plusieurs pays aident le travail de l'Algérie, notamment : Niger, Mauritanie, Tchad, Burkina Faso, l'ONU et l'Union africaine. Le 1^{er} septembre 2014 l'Algérie confirme qu'elle n'intervienne pas à la vie de Mali et ce comportement conduit vers la paix dans le Sahel et dans ces pays. On peut déclarer que ce n'est qu'un drap propre offert par l'Algérie et en connaissant leur histoire commune, on peut dire que c'est un pas très important. En parallèle, il y a une rencontre bilatérale, entre le gouvernement algérien et le secrétaire de CMA, Bilāl Aġ aš-Šarīf. Pour lui, le dialogue est un format le plus acceptable pour garantir la paix dans le pays et dans la région aussi puisque c'est l'intérêt de tous les pays de Sahel. Le 21 novembre 2014, il y a une nouvelle rencontre entre le ministre des affaires étrangères de l'Algérie (Raṭmān l-'Amāmara) et la délégation de Mali. Le ministre déclare que c'est surtout le peuple du Mali qui souffre à cause de manque de la paix, en ajoutant que peut-être Mali doit affronter des difficultés vers la paix. Dans ce dialogue, ce sont l'UE, l'Union africaine et le Tchad qui aident le travail de l'Algérie. En octobre, il y a un accord entre le gouvernement du Mali et les groupes militaires-politiques du Nord de pays, ce document contient aussi un traité de paix. Le 17 janvier 2015, l'Algérie organise une conférence et elle y invite tous les pays et organisations qui assistent dans la réalisation de paix au Mali. Les représentants confirment qu'ils soutiennent totalement le rôle de « guide » de l'Algérie dans le futur. Enfin, l'accord est signé entre le gouvernement du Mali et les groupes du Nord de Mali le 5 juin 2015. Il contient l'exécution du traité de paix, les résultats des négociations, les règles de sécurité nécessaires au Mali du Nord et l'intégrations des groupes révoltés à l'armée nationale du Mali. Les pays médiateurs aident à la réalisation des points du traité. C'est pourquoi un comité international est créé le 21 juin 2015, pour garantir le respect de paix et de traité aussi, dont le chef est l'Algérie. L'Algérie fait une grande attention au respect du Traité d'Alger, au Mali. Le but de l'Algérie : améliorer les conditions de la vie des gens par le développement de la région. En regardant les succès du Traité, on

peut mentionner plusieurs exemples. L'amélioration des centres administratifs, l'établissement des autorités provisoires, la révision de la Constitution, l'amélioration de la sécurité publique et de la défense nationale. Malgré tout, à cause de la difficulté de l'exécution du Traité, le Mali fait face aux problèmes. Pour résoudre cette situation, l'Algérie commence à négocier avec les organisations internationales (UE, ONU, Union africaine). Regardons les relations entre l'Algérie et ces acteurs !

- L'Algérie et l'ONU : le 15 juin 2014, Albert Gerard Condorst, le secrétaire de l'ONU voyage en Algérie. Selon lui, l'Algérie a un rôle constructif car elle réalise s'il n'y a pas de paix au Mali, alors il n'y a au Sahel non plus. Le Conseil de Sécurité de l'ONU dit que le traité signé par le gouvernement du Mali et le CMA (le 25 mai 2015) est une possibilité historique pour stabiliser la paix enfin. Pour défendre les habitants civils, le Conseil de Sécurité augmente le nombre des soldats du 11 240 au 13 289 (18 %) et le nombre des policiers du 1440 au 1920. Comme cela, l'ONU peut agir et défendre les habitants innocents du Mali.
- L'Algérie et l'UE : l'UE a aussi un rôle important dans la solution du conflit car elle est assez proche de la région, en plus, elle a une opinion déterminante au domaine du terrorisme, de la migration et de la sécurité. L'UE est tout à fait d'accord avec l'Algérie et pense que la paix est accessible pacifiquement à travers des négociations. Pour l'Algérie, l'UE est un partenaire stratégique.
- L'Algérie et l'Union africaine : l'organisation prête une attention particulière aux actions de l'Algérie dans la région et la soutient entre toutes les conditions. Selon l'UA, l'Algérie doit faire une très grande attention aux événements au Mali car il est son voisin. Donc, c'est un conflit qui ne touche pas seulement la région et les pays de Sahel, mais l'Algérie aussi – on peut dire qu'elle est la plus touchée. D'après l'Algérie, la lutte contre le terrorisme dans le Sahel est connue devant l'opinion internationale et ne peut pas être isolée comme un conflit régional.

Le congrès des pays du Sahel en Algérie :

Comme la sécurité publique est en relation avec le développement, un congrès est organisé à Alger dont les participants : Algérie, Mali, Niger, Burkina Faso et Tchad dirigé par Raṭmān l-'Amāmara (ministre des affaires étrangères de l'Algérie). Les sujets les plus importants : l'organisation des missions de paix, une forte coopération entre les pays du Sahel, améliorer la sécurité publique et le développement général du Sahel. D'après le ministre algérien, ce congrès peut contribuer à la stabilité et la paix au Mali par des négociations.

La coopération bilatérale entre le Mali et l'Algérie :

La situation commence à devenir chaotique après 2011, puis les Touaregs du Mali rentrent de la Lybie au Mali et les révoltés dominant des territoires au Nord, le gouvernement du Mali demande l'aide de l'Algérie à négocier entre eux et les mouvements révoltés. Selon l'opinion de l'Algérie, seulement les négociations peuvent résoudre cette situation entre le gouvernement et le CMA. La diplomatie algérienne déclare que c'est le début de la fin de violence et le début des négociations entre les frères. Au Mali, il faut créer l'unité de la nation et de la terrain et respecter l'indépendance. Le premier ministre du Mali est Ibrāhīm Bū Bakar Keita qui remercie l'aide de l'Algérie en disant que son pays a des dettes vers son voisin. Selon lui, il y a une relation fondée entre les deux pays et la confiance est la chose la plus importante dans ce cas-là.

Le 22 mars 2012, il y a un coup d'état au Mali et l'Algérie demande le pays à rentrer dans la légitimité constitutionnelle et défendre l'unité nationale. En plus, elle conseille une coopération pour qu'ils puissent réagir ensemble car c'est plus efficace. C'est pourquoi les deux pays créent un comité stratégique, le 18-19 janvier 2014, pendant le séjour de premier ministre du Mali en Algérie. Ce comité exécute et légitime les lois nécessaires pour résoudre la situation au Nord du Mali. Il a le mandat jusqu'à la fin de 2016 et pendant cette période on peut compter 14 négociations organisées toujours à Alger. Avant tout, le Mali demande l'aide de l'Algérie pour qu'il puisse communiquer à une mode efficace avec des organisations internationales. L'Algérie croit que le Mali veut faire des pas vers une solution paisible et vers la paix durable. Le 22 avril 2014, il y a une conférence à Alger, à propos du Mali avec la participation des pays du Sahel. Pour la conclusion, on peut déclarer que le Mali et l'Algérie aussi contribue au succès de la mission menée par l'ONU au Sahel et à la stabilité de la situation en dehors du Mali. N'oublions pas le rôle important de l'Union africaine qui fait des actions assez importantes aux domaines du terrorisme, du commerce de drogue, de la criminalité organisée transfrontalière. Pendant cette conférence, les participants analysent la situation des droits de l'homme au Mali et ils expriment leurs doutes à cause de la pauvreté grave qui touche la plupart des habitants. Pour améliorer cette situation, les pays envoient l'aide humanitaire au Mali surtout de médicament et de nourriture. En plus, l'Algérie accepte plusieurs milles de réfugiés et puis elle les aide à rentrer au Mali. C'est le Haut Commissariat aux Réfugiés de l'UNO qui supporte aussi l'Algérie.

En fait, la solution du conflit au Mali est l'un des plus grands succès diplomatiques de l'Algérie et qui améliore beaucoup sa relation avec son voisin. La date qu'on doit souligner est l'année 2016 qui est le 1^{er} anniversaire de la paix entre le gouvernement du Mali et les mouvements au Nord du pays.

Sources :

Pays et ethniques dans le Sahel. Dissertation doctorale d'Ali Achoui (Ambassade de l'Algérie)

Varga, Márton, A Száhel-övezet válsága.

http://real.mtak.hu/37527/1/7_varga20mC3A1rton_u.pdf (le 12 mai 2019)

Au Sahel, l'engrenage des conflits communautaires et le poison djihadiste.

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/06/14/au-sahel-l-engrenage-des-conflits-communautaires-et-le-poison-djihadiste_5476238_3210.html (le 16 juin 2019)

Sahel. https://ec.europa.eu/echo/where/africa/sahel_fr (le 5 juin 2019)

Securing the Sahel : a role for NATO? <https://www.nato.int/docu/review/2012/Predictions-2013/NATO-Securing-Sahel/EN/index.htm> (le 14 juillet 2019)

Mission de l'Union Africaine pour le Mali et le Sahel. <http://www.au-misahel.org/> (le 20 juin 2019)

Kirívóan magas az alultápláltság a Száhel-övezetben. <https://unicef.hu/igy-segitunk/hireink/rendkivul-magas-az-akut-alultaplaltsagban-szenvedok-szama-a-szahel-ovezetben/> (le 22 août 2019)